

fuzelier

LA GAGEURE DE PIERROT

Foire Saint-Germain

1718

fuzelier.fr

ACTEURS¹

ARLEQUIN.

NICAISE.

GROCOLAS.

PIERROT.

LISETTE.

COLINET.

CHONCHETTE.

NANETTE.

NICETTE.

UN TABELLION.

1. Nous reconstituons cette liste qui manque dans le manuscrit.

LA GAGEURE DE PIERROT

SCÈNE I

GROCOLAS, ARLEQUIN, NICAISE.

ARLEQUIN

[AIR : *Du haut en bas*]

Oui, Grocolas,
Oui, j'aime bien fort votre fille.

NICAISE

Oui, Grocolas,
J'adore aussi moi ses appas.
Ma foi, je la trouve gentille.

GROCOLAS

Vous honorez fort la famille
De Grocolas.

Mais messieurs, me connaissez-vous assez pour vouloir être mes gendres ?

NICAISE

Oh ! que oui, vous êtes le syndic de la carmesse de ce village-ci.

ARLEQUIN

Attendez. Quelle fille appelez-vous la carmesse ?

NICAISE

Euh, la bête ! Une carmesse en flamand est ce qu'on appelle une foire à Paris.

ARLEQUIN, à *Nicaise*.

Une carmesse est une foire de Flandre, cela est admirable.

NICAISE

Peste de l'innocent ! Revenons à nos moutons. Vous êtes un des plus gros fermiers de ce pays-ci, vous avez tant de bêtes à corne sans ce qui vous en viendra dà.

ARLEQUIN

Vous donnez un bon sac de mille francs à votre fille en mariage.

NICAISE

C'est ce qui fait que j'en suis amoureux, là.

GROCOLAS

Oh ! bien, messieurs, quoique vous me connaissiez si bien, faites que je vous connaisse aussi.

[AIR : *Et zon, zon, zon*]

Expliquez-vous enfin.

ARLEQUIN

Monsieur, ne vous déplaie,
On m'appelle Arlequin.

NICAISE

Et moi monsieur Nicaise.

GROCOLAS

Et zon, zon, [zon,]
Vraiment, j'en suis bien aise,
Et zon, zon, [zon,]
Vous avez de beaux noms.

NICAISE

[AIR : *Je suis la fleur des garçons du village*]

Oui-da, Nicaise est un nom qu'on révère,
Il marque un esprit pétillant.

ARLEQUIN

Mon nom surtout a le bonheur de plaire,
À la foire on l'a dit souvent.

GROCOLAS

[AIR : *Lampons*]

Oh ça, dites entre nous,
Quel beau métier faites-vous ?

ARLEQUIN

Êtes-vous tailleur de pierre ?

Vous êtes un peu ensellé.

NICAISE

Je suis bon brasseur de bière.

ARLEQUIN

Lampons, lampons,
Camarades, lampons.

NICAISE

J'ai cent bonnes pistoles de bien da, que j'ai gagnées dans Arras à la sueur
de mon corps, mais honnêtement, mais honnêtement.

GROCOLAS

Oh ! je vous crois, oh, je vous crois.

NICAISE

Il va me donner sa fille, j'ai de l'argent et comptant da, et

[Refrain]

C'est ainsi qu'on prend les belles,
Lon lan la², etc.

GROCOLAS

[AIR :]

Et vous, appétissant brunet,
Quel beau métier avez-vous fait ?

ARLEQUIN

J'en ai bien fait cent, Dieu merci³.

[AIR : *Les Trembleurs*]

J'ai fait le coureur agile,
J'ai tenu jeu de croix pile⁴,
J'ai débité dans la ville
De la moutarde en baril,
J'ai balayé des casernes,
J'ai servi dans des tavernes⁵.
L'hiver dernier à Paris.

NICAISE

[Refrain]

V'là qu'était biau, v'là qu'était biau.

ARLEQUIN

[AIR : *Les Trembleurs*]

J'ai vendu des savonnettes,

-
2. Ce refrain est présenté comme de la prose dans les deux manuscrits.
 3. Cette phrase est présentée comme un vers dans les manuscrits. Nous pensons cependant qu'elle est en prose, suivie d'un couplet sur l'air des « Trembleurs ».
 4. *Jouer à croix et à pile* : « Se dit lorsqu'on fait tourner une pièce de monnaie en l'air et qu'on retient un des deux côtés » (Acad. 1694). Nous dirions aujourd'hui « jouer à pile ou face ».
 5. Il manque, selon nous, un vers qui rime en -ernes.

J'ai crié des allumettes,
De là poseur de sonnette,
Puis cuisinier d'un auteur,
Mousse dans une polacre,
Puis majordome d'un quaker⁶,
Premier écuyer d'un fiacre...

NICAISE

[Refrain]

Venez décrotter mes souliers, monsieur l'abbé,
Venez décrotter mes souliers.

GROCOLAS

Peste! vous avez eu de gros emplois, vous devez être bien riche!

ARLEQUIN

Hélas! à ne vous point mentir, tous ces métiers-là ne m'ont fait qu'à peine subsister; quand on est honnête homme, les grands postes ne procurent pas de grandes fortunes; mais j'ai hérité, rien n'est si légitime que d'hériter.

GROCOLAS

Assurément. Et de qui avez-vous hérité? d'un père et d'une mère?

ARLEQUIN

Non.

GROCOLAS

D'un oncle et d'une tante?

ARLEQUIN

Non.

6. *Quaker ou quacre* : « Nom qui signifie trembleur et qu'on donne à une secte qui a commencé en Angleterre en 1650 » (Acad. 1762).

GROCOLAS

D'un cousin et d'une cousine ?

ARLEQUIN

Eh ! de par tous les diables, non.

NICAISE

On n'hérite point dans sa famille, il y a des raisons pour cela.

GROCOLAS

Oh ! j'entends, vous avez hérité d'un bon ami.

ARLEQUIN

[AIR :]

Oui, sûrement, monsieur je vous le jure,
 Oui, sûrement, c'était un bon ami,
 Il me donnait couvert et nourriture
 Et me payait pour m'avoir avec lui.

NICAISE

Combien vous donnait-il par an pour être son ami ?

ARLEQUIN

Il ne me donnait que trente écus.

GROCOLAS

Et comment vous a-t-il fait son héritier ?

ARLEQUIN

Oh !

[AIR : *J'ai fait souvent résonner ma musette*]

Je me suis fait son héritier moi-même ;
 En léthargie une fois il tomba,
 Je le crus mort, j'en eu un deuil extrême,
 Je le fouillai, puis je le laissai là.

NICAISE

Voilà une manière de succéder qui mène un héritier à une grande élévation.

ARLEQUIN

Un huissier qui fait mes affaires m'a dit que cela s'appelait aussi succéder *ab intestat*⁷.

GROCOLAS

[AIR : *Dupont mon ami*]

Le leg est-il fort ?
Dites, je vous prie.

ARLEQUIN

Il est juste de cent pistoles. Oh ! mon bon ami faisait fort bien les choses.

GROCOLAS

Mais s'il n'est pas mort
De sa léthargie ?

ARLEQUIN

Ce n'est pas ma faute, à moi,
Je suis dans la bonne foi.

SCÈNE II

GROCOLAS, ARLEQUIN, NICAISE, PIERROT.

PIERROT

[AIR : *Ah, qu'il y va gaîment*]

Ah, qu'il y va dans la foire !
Ah, qu'il y va gaîment !

7. *Hériter ab intestat* : « Hériter d'une personne qui n'a point fait de testament » (Acad. 1798).

Pierrot vient avec de l'argent
 Ah, qu'il y va gaîment!
 Rivaux, cédez-lui la victoire,
 Ah, qu'il y va [dans la foire!
 Ah, qu'il y va gaîment!]

NICAISE

[AIR : *Je suis fils d'Ulysse, moi*]
 Aga, cousin, quel air de suffisance!

PIERROT

Je suis monsieur pour toi.

GROCOLAS

Faites-nous donc du moins la révérence.

ARLEQUIN

L'ami, respectez-moi.

PIERROT

Si, je n'ai plus de respect pour personne
 Car je suis bien riche, moi,
 [Car je suis bien riche.]

Écoutez, et qu'on ne m'interrompe pas. Vous, Grocolas, vous savez que j'aime votre fille Lisette, qu'elle m'aime et que vous me l'avez refusée en mariage.

GROCOLAS

Oh! j'ai eu tort.

PIERROT

Je vous pardonne, moi, je suis bon. Dès que vous m'eûtes refusé pour gendre, je me désespérai et j'allai aussitôt me jeter... sur une charrette de beurre de Dixmude⁸ qui allait à Paris. Hélas, le long du chemin, je répétais

8. Le beurre de Dixmude était réputé pour sa qualité.

languissant sur le ton de l'opéra :

[Refrain]

L'amour me fait lon lan la
L'amour me fait mourir.

J'étais quelquefois tenté de revenir sur mes pas, espérant vous fléchir, mais je me ranimais d'abord, et je chantais noblement sur le ton de la Foire

[AIR DE L'OPÉRA : *Bellérophon*]

Esprits qui séduisez les amants malheureux
Pourquoi suspendre mon voyage⁹ ?

GROCOLAS

Eh bien ?

PIERROT

Eh bien, j'arrivai à Paris en jurant contre vous. Je trouvai à la porte le cousin Michau dans une guinguette. Comme j'avais la physionomie soupirante, il crut que j'étais mal avec ma maîtresse. Nargue des femmes, dit-il en me présentant à boire, c'est un met qui rassasie bientôt.

[AIR : *Un jour le grand collectionneur Blaise*]

Mais nargue pour le vin,
Cousin,
Il n'en est pas de même :
Plus j'en bois, cousin,
Plus je l'aime.

Tu es mal avec ta Lisette, ajouta-t-il, voyant que je ne répondais qu'en vidant tendrement mon verre, cette ingrate se rebèque¹⁰ peut-être contre tes désirs et t'oblige de quitter la bonne ville d'Arras et toute sa banlieue. Non ! me suis-je écrié sur le champ.

9. *Bellérophon* : « Espoir qui séduisez les amants malheureux, / Pourquoi suspendre ma vengeance ? »

10. *Se rebéquer* : « Répondre avec quelque fierté à une personne à qui on doit du respect » (Acad. 1694).

[AIR DE L'OPÉRA : *Bellérophon*]

Non, les rebèquements d'une fille rebelle
 Ne m'ont point fait quitter Arras :
 Grocolas seul, le brutal Grocolas
 A causé le dépit qui dans ces lieux m'appelle¹¹.

GROCOLAS

Morgué, monsieur Pierrot, voilà de la musique qui n'est pas honnête à rêver sans chanter.

PIERROT

Enfin, pour me tranquiliser l'esprit, je résolus de mourir ; dans le moment que je m'arrangeais pour cela, j'entendis crier dans la rue "dernier avis pour la lotterie de l'hôtel de ville !" "Voici mon affaire", me dis-je en moi-même, "puisque je veux mourir, défaisons-nous de cinquante sous qui me restent. Qu'ai-je besoin de garder ces cinquante sous ?

[AIR DE L'OPÉRA : *Atys*]

Que servent les faveurs que nous fait la fortune
 Quand l'amour nous rend malheureux¹² ?

Alors, conduit par ma douleur, je portai mes cinquante sous au premier bureau de loterie que je trouvai, et puis...

NICAISE

Et puis vous allâtes sans doute vous noyer ?

PIERROT

[AIR : *Mon père, je viens devant vous*]
 C'était ma résolution.

Mais,

11. *Bellérophon* : « Non, les soulèvements d'une ville rebelle / Ne m'ont point fait quitter Argos. / C'est l'amour seul, fatal à mon repos, / C'est le cruel amour qui dans ces lieux m'appelle. »

12. *Atys*, acte III, sc. II.

Quand j'eus mis à la lotterie,
Je fis d'abord réflexion
Que je devais rester en vie
Pour voir si par hasard Pierrot
Ne gagnerait pas le gros lot.

GROCOLAS

Je vois que vous l'avez gagné.

PIERROT

[AIR : *De mon pot, je vous en réponds*]
De cela, je vous en réponds,
Mais, beau-père, dansons !

GROCOLAS

Quoi ! vous voulez bien encore épouser ma fille !

PIERROT

De cela, je vous en réponds,
Mais, beau-père, dansons !

Oui, Grocolas, j'épouserai votre fille.

[AIR :]

Quoique bien augmenté de prix,
Étant plus riche qu'elle,
Et quoiqu'arrivant de Paris
Je suis encor fidèle.

GROCOLAS

Que je ferai bonne chère
Avec mon gendre Pierrot !

PIERROT

Ma foi, j'allais mourir.

Mais en attrapant le gros lot,

Je suis ressuscité, beau-père.

NICAISE

[AIR :]

Ah ! cousin, quel trait
 Tu devais, *bis*
 Tu devais te pendre :
 C'eût été mieux fait.

GROCOLAS

Et mon gendre, où est l'argent de votre gros lot ?

PIERROT

Je l'ai laissé en arrivant chez le tabellion du village.

GROCOLAS

Mardi, c'est peut-être la première fois que le compère a vu dix mille francs chez lui.

PIERROT

[AIR :]

Dix mille francs, que dites-vous ?
 Mon gros lot est de cinq cents livres.
 Fort bien, riez, messieurs les fous...
 Encore je crois qu'ils sont ivres.
 Est-ce donc que je suis un sot
 Pour avoir gagné le gros lot ?

GROCOLAS

Au diable soit l'animal avec son gros lot. Apprends, pécore, que le gros lot est de dix mille francs.

PIERROT

Pécore vous-même, beau-père, puisqu'il y a de petits lots de cent francs, je crois que le mieux qui est de cinq cent livres doit être un gros lot selon les

règles d'arithmétiques.

GROCOLAS

Oh ! bien, puisque vous parlez d'arithmétique, plus de beau-père, s'il vous plaît : l'arithmétique ne veut pas que vous soyez mon gendre.

[AIR :]

Car apprenez, monsieur Pierrot,
Monsieur le gagneur de gros lot

Que ces deux messieurs demandent une fille en mariage
Et qu'ils ont chacun cent pistoles.

PIERROT

Pour gendre, prenez-vous ces drôles ?

ARLEQUIN

Respectez un bon ouvrier.

NICAISE

N'insultez pas un héritier.

GROCOLAS

Si l'un d'eux avait une obole
Plus que l'autre, sur ma parole,
Il serait mon gendre à l'instant.

L'égalité de leurs biens m'embarrasse, je vais rêver à cela.

PIERROT

Ô le ladre ! ô le père inique !

GROCOLAS

Le mariage est à présent
Une règle d'arithmétique.

PIERROT

Mais voilà votre fille, songez qu'elle m'aime et que... qu'il... que...

[AIR DE L'OPÉRA : *Bellérophon*]

Qu'il est doux de trouver dans un amant qu'on aime
Un époux que l'on doit aimer¹³.

ARLEQUIN ET NICAISE

Le mariage est à présent
Une règle d'arithmétique.

SCÈNE III

PIERROT, LISETTE.

[AIR DE L'OPÉRA : *Bellérophon*]

PIERROT

Dans quel engagement cet air moqueur me jette¹⁴.

LISETTE

Ô cruelle surprise!

PIERROT

Ô quel chien de revers!
Quoi, je vous perds, belle Lisette!

LISETTE

Quoi, mon cher Pierrot, je vous perds!

PIERROT

Mes vœux allaient être reçus.

LISETTE

Jamais sort n'eût été plus heureux que le nôtre.

13. *Bellérophon*, acte I, sc. 2.

14. Cette scène parodie la sc. VII de l'acte III de *Bellérophon*.

PIERROT

Qui croirait que deux corps si frais et si dodus
Ne fussent pas destinés l'un pour l'autre ?
Vous ne serez donc point à moi.
Quel prix d'une ardeur si parfaite !

LISETTE

N'y pensons plus.

PIERROT

N'y pensons plus ! Oh, vous ne deviez pas lâcher cette parole ! N'y pensons plus !

Quoi vous pouvez, brunette,
Engager ailleurs votre foi !
Et zon, zon, zon,
Lisette, ma Lisette,
Et zon, zon, zon,
Le sort serait fripon.

LISETTE

Brisez, brisez une fatale chaîne !

PIERROT

Quoi, mes rivaux vous obtiendront sans peine !
Non, non, par la mort non dienne,
Par la mort non dienne, non
Non, non, quoiqu'on ait calculé
On ne verra jamais que mon amour s'éteigne.
Je n'examinerai point ce qu'il faut que je craigne
De Nicaise le sot, d'Arlequin le pelé.
J'ai bon bras, mes rivaux on de bonnes épaules
Je leur promets des coups très rigoureux.
Au moins je puis rosser les drôles
Si je ne saurais être heureux.

LISETTE

Se peut-il que le sort contre un amour si tendre
Exerce toutes ses rigueurs ?

PIERROT

De ses ordres cruels Pierrot doit-il dépendre ?

À DEUX

Aimons-nous malgré nos malheurs,
Ce n'est pas aux parents¹⁵ à séparer les cœurs.

PIERROT

[Refrain]

Marions, marions, marions-nous,
Sans [en] rien dire au notaire,
Marions, [marions, marions-nous.]

LISETTE

Ah, mon cher Pierrot, tout doux !

SCÈNE IV

PIERROT.

[AIR DE L'OPÉRA : *Bellérophon*]

Heureuse mort, tu vas me secourir¹⁶
Dans mon malheur extrême
Seul contre deux lourdauds je suis sûr de périr
Mais je m'en fais un bien suprême
Quand on a perdu ce qu'on aime
Il ne reste plus qu'à mourir.

15. Le manuscrit portait « père », barré et corrigé en « parents ».

16. *Bellérophon*, acte IV, scènes v et vii.

Il ne reste plus qu'à mourir; c'est la ressource des nigauds. Ô toi qui asagement le Parnasse pour présider au poète,
Entends-moi, grand Apollon
Par la défaite du serpent Python
Par ta belle rotonde,
Par ta perruque blonde,
Quitte ton tripot.
Hâte-toi, viens donner de l'esprit à Pierrot.
Apollon m'exauce!

[AIR : *Il faut que je file, file*]
Je sens qu'il me coule, coule,
Qu'il me coule de l'esprit.

Et zeste, je viens d'attraper une idée qui me chatouille... Essayons-la, je n'ai besoin que de moi-même pour exécuter ce fin projet. N'en disons mot à personne : du moins si je prends un rat¹⁷, je n'entendrai pas corner à mes oreilles¹⁸ :

[*Refrain*]
Pierrot a des rats
Qui lui farfourillent la cervelle
Pierrot a des rats...

17. *Prendre un rat* : « Se dit d'un homme qui a manqué son dessein, qui a monqué son coup » (Acad. 1694).

18. *Les oreilles cornent* : « Se dit figurément quand on parle beaucoup de quelqu'un » (Acad. 1694).

SCÈNE V

PIERROT, ARLEQUIN.

ARLEQUIN

Oh! je ne l'en dédirai pas.

PIERROT

Bon, justement voilà un des acteurs dont j'ai besoin pour ma pièce, commençons.

[AIR DE L'OPÉRA : *Bellérophon*]

Assez de pleurs
 Ont suivi mes malheurs¹⁹
 Mon amour jette son plomb
 Plomb sur Lisette.

ARLEQUIN

Répétais-tu là
 Des danses nouvelles?
 Dis, Pierrot.

PIERROT

Oui-da,
 J'en répétais des belles.

[AIR : *Pour faire honneur à la noce*]

Pour faire honneur à la noce
 Je veux danser comme une tour.
 On saura dès le premier jour
 Relever sa Claudine en bosse
 Pour faire honneur à la noce *etc.*

19. *Bellérophon*, acte 3, sc. 5.

ARLEQUIN

[*Refrain*]

Dupont, mon ami,
Qui t'a fait si sage ?

PIERROT

[AIR :]

Ah, que Pierrot verra
Qu'il sautera
Que Pierrot mangera
Boira
Et cætera.

ARLEQUIN

Et comment cela, monsieur Pierrot ?

PIERROT

C'est que je [me] marie, monsieur Arlequin.

ARLEQUIN

Et avec qui, monsieur Pierrot ?

PIERROT

Avec Lisette, monsieur Arlequin.

ARLEQUIN

Ah, ah, ah ! Son père vient de me jurer sur sa bourse qu'il ne te prendrait jamais pour gendre.

[AIR : *Robin turelure*]

Tu ne seras le mari
De Lisette, je te jure.

PIERROT

Et moi je gage que si.

ARLEQUIN

Turelure!

Va, j'accepte la gageure.

PIERROT

Robin turelure [lure].

Il gobe la pillule.

ARLEQUIN

Oh çà, combien as-tu à perdre ?

PIERROT

Vous savez que j'ai cinquante pistoles chez le tabellion, voulez-vous y en porter autant ?

ARLEQUIN

Oh, monsieur Pierrot,

[Refrain]

Tout comme il vous plaira,

Lalera,

Tout comme [il vous plaira.]

PIERROT

Si je perds, vous me donnerez de plus cinquante croquignolles.

Tout comme il vous *etc.*

Et moi si je perds, vous me donnerez cent bons soufflets.

PIERROT

Tout comme il vous *etc.*

Allez, vous serez payé en soufflets bien trébuchants. Si vous voulez, même je vous les donnerai d'avance. Ne perdons point ce drôle de vue... Mais j'aperçois Nicaise, mon autre rival. Voyons si il sera aussi dans le goût de parier.

SCÈNE VI

PIERROT, NICAISE.

NICAISE

[AIR : *Belle brune*]

Ah, Nicaise, *bis*
L'amour a fait de ton cœur
Un réchaud tout plein de braise,
Ah, Nicaise. *bis*

PIERROT

[AIR :]

Vous voilà mon bel enfant
Tout dandinant. *bis*
Qu'avez-vous de chagrinant,
Mon cousin Nicaise ?

NICAISE

Je ne suis pas aise.

Mais je serai bientôt da.

[AIR : *La Mariée de Roland*]

Quand on a l'humeur badine
Et lorsque l'on a la mine,
Fine
Ma foi, tôt ou tard, on vous lutine,
Le cœur d'un tendron
Malgré sa façon,
Lisette, moins mutine,
Va céder promptement
À mon empressement.

Oh ! je te la soufflerai, cousin.

PIERROT

Mon dieu, quel air vif,
Expéditif,
Vous devez dompter bien des belles
Trouvez-vous des cruelles
Foin du benêt!
Comment fait-il, morbleu, s'il faut courir après ?

NICAISE

Oh ! je les attrape bien sans courir, je suis une fine mouche, moi.

PIERROT

Oh, madame la fine mouche, vous ne mouchetterez pourtant pas Lisette, elle sera ma femme et...

NICAISE

[AIR : *Monsieur La Palisse est mort*]

Le plaisant fou que voilà
Qui croit épouser Lisette !
Aux yeux de son cher papa
Votre bourse est trop fluette.

PIERROT

[MÊME AIR]

Le plaisant fou que voilà !
Lorsque l'on contraint leurs flammes,
Sans l'aveu de leur papa
Les filles deviennent femmes.

Mais nous n'en viendront pas là ; je suis sûr d'épouser Lisette dans les formes.

[AIR :]

Qu'Arlequin et Nicaise
Auront aujourd'hui l'air bien sot

Quand ils verront Pierrot
Avec le jupon de camelot
Et la très fine chemise à jabot
Que tout cela leur plaise ou leur déplaise,
Pierrot n'en sera pas moins bien aise
Je les recevrai sans bouger de ma chaise.
Ma Lisette et moi nous nous... oh! le petit bouchon!
Fi du vilain qui m'interrompt!

NICAISE

Ah, voyez donc
Comme il aura Lisette.

PIERROT

Ah, voyez donc
On la garde au mignon.

NICAISE

Je gagerais bien, moi, que tu n'épouseras pas Lisette.

PIERROT

L'y voilà, l'y voilà, il donne dans le panneau!

NICAISE

[AIR : *Tu n'as pas le pouvoir*]
Veux-tu gager tout ton gros lot?

PIERROT

Tope!

Oh, la dupe!

NICAISE

Oh, le sot!

PIERROT

Allons, faisons pourtant qu'il ne se rencontre pas avec Arlequin.

Viens, mon ami.

NICAISE

Viens, mon mignon.

À DEUX

Le danser tout du long.

NICAISE

Oh! mon cousin, n'allez point épouser Lisette sans le consentement de son père : cela ne serait pas du jeu au moins.

PIERROT

[AIR : *Quand la Mer Rouge apparut*]

Va, je prétends de bon jeu

Gagner cette fille.

Toi, mon cher, éteint le feu

Dont elle te grille.

NICAISE

Et moi je prétends, cousin,

Toucher Lisette à la fin.

Je veux voir son son

Je veux voir voir voir

Je veux voir [bis]

Je veux voir son âme

Sensible à ma flamme.

Je vais chercher de l'argent.

SCÈNE VII

COLINET, CHONCHETTE.

CHONCHETTE

Bonjour, Colinet. Vous voilà bien triste.

[AIR : Réveillez-vous, belle endormie]
Réveillez-vous, belle endormie !

COLINET

[AIR : Je l'aime, je l'aime]
Ah ! vous me parlez à présent !

CHONCHETTE

Colinet, regardez-moi donc !

COLINET

Je vous ai vue avec Bertrand,
Chonchette, *bis*
Je vous ai [vue avec Bertrand,]
Sous la coudrette.

CHONCHETTE

Oh ! si je lui ai parlé, c'est que sa tante lui a payé sa foire et lui a donné un petit pistolet²⁰ de pain d'épices.

COLINET

Fort bien.

[AIR : Je suis la fleur des garçons du village]
Vous me quittez lorsque Bertrand vous donne,
Vous avez pris son pistolet,
Et vous voulez à présent, ma mignonne,
Avoir mon petit perroquet.

20. *Pistolet* : « Nom de monnaie qu'on a donné entre autres au demi-pistole » (Furetière).

CHONCHETTE

Est-ce que tu ne veux pas me le donner, Colinet ?

COLINET

Non.

CHONCHETTE

Çà, faisons la paix ! donne-moi ton petit bijou.

COLINET

[AIR :]

Oh, comme elle prend un ton doux,

La petite coquette !

Laissez là mon joli bijou,

N'y touchez pas, Chonchette.

Non, non, il n'est pas, Chonchette, pour vous :

Je le garde pour Manette.

CHONCHETTE

Qui, ma sœur aînée ? Voilà une plaisante morveuse. Allons, Colinet, ne boude plus.

COLINET

[AIR : *Quand le péril est agréable*]

De tous côtés comme une anguille

Vous courez par sauts et par bonds,

Vous cherchez toujours les garçons,

Vous faites la grand' fille.

CHONCHETTE

Eh ! ne suis-je pas une grande fille, moi ? C'est vous qui êtes un petit garçon, car les grandes filles ne vous cherchent pas, et moi les grands garçons m'aiment mieux que ma grand-mère.

COLINET

Eh ! bien, puisque je suis un petit garçon,

[AIR : *Dormez, Roulette*]

Allez, Chonchette,
Ne jouez qu'avec Bertrand,
Moi je m'en tiens à Manette,
Elle me trouve assez grand.

CHONCHETTE

Oh ! je ne souffrirai pas cela !

COLINET

Voici Manette.

SCÈNE VIII

COLINET, MANETTE, CHONCHETTE.

COLINET

AIR : *Belle brune*,

Ah, Manette²¹ ! *bis*

Vous venez bien à propos.

CHONCHETTE

Retirez-vous, marmousette²²,

Marmousette. *bis*

NANETTE

Oh, marmousette vous-même !

21. Dans le manuscrit, ce nom est ici orthographié « Nanette », de même que dans les rubriques de cette scènes. Cependant, le jeu avec « marmousette » est plus pertinent avec « Manette ». Nous avons donc conservé ce nom.

22. *Marmouset* : « On appelle par dérision un petit garçon, un petit homme mal fait, un marmouset » (Acad. 1694).

COLINET

Laissez-la, Manette : je l'aime.

NANETTE

Et moi, Colinet, je vous aime bien aussi.

CHONCHETTE

Fi, la petite effrontée qui aime les garçons ! Je vous ferai donner le fouet.

NANETTE

Le fouet, à votre sœur aînée ! Oh, c'est vous qui l'aurez, et bien serré encore, maman vous attend pour cela : elle sait que vous êtes avec Colinet ; je vous ai vu de loin ensemble dans la foire et je l'ai dit à notre grande sœur Nicette qui l'a dit à maman, et maman, vous parlera à vous.

CHONCHETTE

[AIR : *N'entendez-vous pas*]

Tu t'en repentiras,
Petite raisonneuse.

NANETTE

Va, petite morveuse !
Va, je ne te crains pas.

CHONCHETTE

Tu t'en repentiras.

COLINET

[AIR : *Flon flon*]

Laissons gronder Chonchette,
Et partons de ce pas,
Allons jouer, Nanette,

À cache mitoulas²³,
Et flon [flon
Larira dondaine,
Flon flon
Larira dondon.]

CHONCHETTE

Oh ! j'en jouerai.

SCÈNE IX

PIERROT.

[Refrain]

Pierrot reviendra tantôt,
Tantôt reviendra Pierrot.

Au diable soient les importuns qui viennent m'arrêter quand je suis plus chargé d'affaires qu'un baudet qui va au marché ne l'est de choux, d'oignons, de carottes... Oh ça, j'ai déjà fait deux gageures, il ne s'agit plus que de les gagner.

SCÈNE X

PIERROT, NICETTE.

NICETTE

Voilà mon cousin Pierrot, il faut que je lui demande conseil.

23. *Cache cache mitoulas* : « Terme populaire qui désigne un jeu de jeunes gens consistant à mettre quelque chose secrètement entre les mains ou dans les habits de quelqu'un de la compagnie, ce qu'on propose à deviner à une tierce personne » (Furetière).

PIERROT

[AIR :]

Le joli bec ! il avait du ramage.

NICETTE

Bonjour cousin, fi, vous n'êtes pas sage.

PIERROT

Cousine, c'est le droit du cousinage.

NICETTE

Attendez donc !

PIERROT

Oh, j'ai affaire.

NICETTE

J'ai affaire aussi, écoutez-moi.

PIERROT

Cela est juste, parlez.

NICETTE

Eh ! mais...

PIERROT

Eh ! bien, mais achevez, allons, expliquez-vous librement...

NICETTE

Eh ! mais ne pouvez-vous pas deviner clairement ce que je veux...

PIERROT

Eh ! mais,

[AIR :]

Si vous voulez ce qu'il faut à votre âge,
Ma belle enfant, sans tarder davantage

Je vais vous le dire tout bas.

NICETTE

Ah, devinez ce que mon cœur désire
Sans me contraindre à parler de Lucas.

PIERROT

Oh! je vous dispense de me parler de Lucas, je vous dit que vous aimez Lucas.

NICETTE

Que vous êtes pénétrant! Vous devinerez bien encore le chagrin que me cause Lucas.

PIERROT

[AIR : *Je suis Madelon Friquet*]

Je vois bien que sans façon
Lucas devant vous batifole
Et pince sur le gazon
Tantôt Catin, tantôt Fanchon.

NICETTE

Que vous devinez bien! je crois que vous étiez avec nous le jour que Lucas se cachait toujours avec la brune Charlotte en jouant à colin-maillard.

PIERROT

Gare le pot au noir²⁴! Allons, faites-moi le détail de la conduite que vous tenez avec Lucas; dites-moi, depuis quand le voyez-vous?

NICETTE

Vous souvenez-vous des noces de ma tante?

[AIR : *Gardons nos moutons*]

Là, quand elle enleva Bastien

24. *Gare le pot au noir* : « On le dit en jouant à colin-maillard, c'est-à-dire prenez garde vous faire une bosse » (Le Roux).

À la jeune Nanette,
Ce beau berger qui n'avait rien...

PIERROT

Il avait sa houlette.
Gardez vos moutons, [*etc.*]

NICETTE

[AIR :]

Lucas me dit à son abord :
Hélas, je sens un trouble extrême.
Je répondis avec transport :
Et moi, Lucas, je suis de même.

PIERROT

Oh! vous fûtes bientôt d'accord.

NICETTE

Eh! l'est-on trop tôt quand on aime.

PIERROT

Il n'y a point de dissimulation dans votre fait.

NICETTE

[AIR :]

Je ne sais pas
Pourquoi Lucas
Devient volage.
Je le cherchais soir et matin,
Et lorsqu'on dansait sous l'ombrage.
Jamais à ses rivaux je ne donnais la main,
Jamais il n'éprouvait ou mépris ou colère
Je ne lui cachais rien de ma fidèle ardeur
J'étais toujours tendre et sincère,
Faut-il d'autres secrets pour s'assurer un cœur?

PIERROT

Oui, c'est là le vrai secret de fixer la girouette des garçons, secret infailible comme ceux qu'on affiche pour la goutte.

NICETTE

[AIR :]

Eh bien, Pierrot, de grâce,
Ne me déguisez pas
Ce qu'il faut que je fasse
Pour rappeler Lucas.

PIERROT

Écoutez-moi, ingénue Nicette.

[AIR :]

À Lucas, voulez-vous plaire ?
Que votre amour plus discret
Fasse aujourd'hui le contraire
De ce qu'il a déjà fait.

NICETTE

Comment ! vous me conseillez de fuir Lucas et de danser le cotillon avec ses rivaux !

PIERROT

[AIR : *Le bon branle*]

Eh oui, morbleu, le cotillon
Et même le bon branle.

NICETTE

[AIR :]

Dans nos climats
On ne trompe guère,
Dans nos climats
On ne trompe pas.

PIERROT

[AIR :]

C'est le secret de plaire,
Ma chère,
Que d'agacer tretous.

NICETTE

Quoi, tout de bon, je n'entends rien à ces allures-là.

PIERROT

Oh ! si j'avais le temps...

NICETTE

Je ne comprends pas ce que ce trot a de commun avec Lucas qui me fuit quand je le cherche.

PIERROT

Eh ! vous y voilà. N'avez-vous jamais entendu parler du chien de Nivelle ?

NICETTE

Oui, qui s'enfuit quand on l'appelle.

PIERROT

Eh ! bien,

[AIR : *Les Feuillantines*]

Votre Lucas aujourd'hui
Fait ainsi,
Et mille autres comme lui.
Oui, tous les amants, la belle,
Sont des chiens *bis*
Des chiens de Jean de Nivelle.

SCÈNE XI

NICETTE, PIERROT, CHONCHETTE, COLINET.

CHONCHETTE

Colinet, me fuirez-vous toujours ?

PIERROT

[Refrain]

C'est encore un petit chien
De Jean de Nivelles.

NICETTE

Oh ! ma petite sœur, je vous y prends avec Colinet.

CHONCHETTE

Oh ! ma grande sœur, je vous y prends moi-même avec Pierrot.

NICETTE

Voyez la petite sottise ! Pierrot est notre cousin !

CHONCHETTE

Qu'est-ce que cela fait ? j'ai ouï dire à mon papa qu'on avait marié Mathurin avec sa cousine parce qu'on les avait trouvés ensemble dans le grenier qui remuaient le blé.

NICETTE

Allons, petite jaseuse, allons joindre les filles de la carmesse. Je vous remercie, mon cousin, de vos bons conseils.

CHONCHETTE

Je suis votre servante, mon cousin.

PIERROT

Je suis votre serviteur, ma cousine. Mais voyez nos parieurs. Prenons garde qu'ils ne se parlent...

SCÈNE XII

PIERROT, NICAISE, ARLEQUIN.

NICAISE

[AIR :]

Mort nondie, que je suis fin,
 Mais, chut, taisons l'aventure,
 Il ne faut pas qu'Arlequin
 Connaisse notre gageure.

PIERROT

Allez, j'ai la bouche cousue comme Arlequin muet par crainte.

ARLEQUIN

[AIR : *Vous m'entendez bien*]

Hom ! que lui contiez-vous, l'ami ?
 Lui disiez-vous notre pari ?

PIERROT

Allez, je sais me taire.

ARLEQUIN

Fort bien,
 Ceci veut un mystère.

PIERROT

Je le comprends bien.

Mais je vois Grocolas avec sa fille Lisette.

SCÈNE XIII

GROCOLAS, LISETTE, PIERROT, ARLEQUIN, NICAISE ET LE
TABELLION.

PIERROT

[AIR : *Or écoutez, petits et grands*]

Or écoutez, petits et grands,
Je viens de gagner cinq cent francs
Que j'épouserai votre fille²⁵.

GROCOLAS

Moi, je parie un bon repas
Que vous ne l'épouserez pas.

ARLEQUIN

[AIR :]

Eh, bon, je ne perdrai pas
Si Grocolas parie.

Ah! voici tout à propos le tabellion. J'ai gagné, donnez-moi l'argent du pari.

NICAISE

C'est moi, monsieur le tabellion, qui ai gagné la gageure.

LE TABELLION

Grocolas a-t-il jugé?

GROCOLAS

Je ne suis pas le bailli du village! Qu'aurais-je jugé, moi?

ARLEQUIN

Eh! notre gageure. Allons, monsieur le tabellion, de l'argent! J'ai gagné, demandez à Pierrot.

25. Il manque un vers après celui-ci.

PIERROT

Que ce grand bruit se change en un calme profond.

[AIR :]

Qu'on ne m'interrompe pas,
Écoutez-moi, Grocolas,
Le mariage à présent
Ne se fait qu'en calculant.

GROCOLAS

C'est la pure vérité.

PIERROT

Or ça, calculons, votre fille est à moi par les quatre règles d'arithmétique. Par l'addition, j'ajoute cent pistoles à cinquante que j'avais déjà, cela fait mille cinq cents livres. Par la soustraction, j'ajoute à chacun de ces deux messieurs la somme de cinq cent livres, par la division j'ai partagé le bien de mes rivaux, quant à la multiplication, c'est l'affaire de Lisette aussi bien que la mienne quand nous serons mariés.

GROCOLAS

Je ne sais pas tant d'arithmétique que vous ; tout ce que je comprends à votre calcul, c'est que vous avez à présent quinze cent livres pour épouser ma fille.

PIERROT

Oui, et ce sont mes rivaux qui paieront les deux tiers de ma dot.

LE TABELLION

Sans doute, car Pierrot a gagné cinquante pistoles contre Arlequin qu'il épouserait votre fille, il en a gagné autant contre Nicaise : j'ai cet argent chez moi. Vous voyez bien que tout sera pour lui si vous lui accordez Lisette. Jugez.

GROCOLAS

[AIR : *Amis, prenons le verre en main*]
Parbleu, je juge pour Pierrot,
Sa gageure est comique :
Ce garçon-là n'est pas un sot,
J'admire sa rubrique²⁶.

PIERROT

Oh, quel plaisir, mon cher trognon,
Vous avez gagné le pari.

NICAISE

Mais vous avez gagé un bon repas contre lui qu'il n'épouserait pas votre fille : vous le perdez donc.

GROCOLAS

Eh ! oui, ce sera le festin de la noce que je paierai.

ARLEQUIN

Il lui donne sa fille plutôt qu'à moi. Oh, je gage qu'il en enragera bientôt.

NICAISE

Oh ! je ne gage plus, moi, il y a de la tricherie dans cette gageure-là, monsieur l'héritier.

PIERROT

AIR DE L'OPÉRA : *Bellérophon*

Quand on obtient ce qu'on aime,
Qu'importe, qu'importe à quel prix.

GROCOLAS

Voici toutes les filles de la carmesse qui s'assemblent ici. Contons leur notre joie et prenons par à leur divertissements.

26. *Rubrique* : « Familièrement, ruse, finesse » (Littré).

PIERROT

Oh, oh ! Nicette, vous voilà avec Lucas ; vous avez donc apprivoisé depuis tantôt le chien de Jean de Nivelles.